

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 130 (1979)
Heft: 12

Rubrik: Vereinsangelegenheiten = Affaires de la société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapport du président sur l'exercice 1978/79

L'exercice 1978/79 est le deuxième de la période législative 1977/1980; avec l'accord du comité, et en son nom, j'ai l'avantage de soumettre à l'assemblée générale de la Société forestière suisse, siégeant à Sursee le 13 septembre 1979, le rapport que voici.

1. Membres de la Société au 30 juin 1979

1.1 Membres d'honneur	4 (1978: 3)
1.2 Membres actifs	762 (1978: 779)
1.3 Membres vétérans	84 (1978: 83)
1.4 Membres étudiants	212 (1978: 227)

2. Changements au cours de l'exercice 1978/79

2.1 Membres décédés	4
2.2 Nouveaux membres actifs	10
2.3 Nouveaux membres étudiants	25
2.1 Membres décédés	

Nous avons la grande tristesse de vous annoncer le décès des membres suivants: Inhelder Paul, ancien inspecteur forestier, à Bauma; Luck Christian, ancien inspecteur forestier, à Klosters; Plancherel Gérard, inspecteur forestier, à Romont; Wieland Alex, étudiant à l'Ecole forestière, à Coire.

2.2 Nouveaux membres

Par contre, nous sommes heureux de pouvoir vous dire qu'entre le 1er juillet 1978 et le 30 juin 1979, nous avons accueilli: M. le Ministre Dr Jacob Burckhardt, ancien président du Conseil des Etudes des Ecoles polytechniques fédérales; Butora Anselm, ingénieur forestier, à Birmensdorf; Butora Vladimir, ingénieur forestier, à Birmensdorf; Chatziphilippidis Gregor, à Sindos-Thessaloniki (Grèce); Gisler Hansruedi, à Altdorf; Imfeld René, ingénieur forestier, à Alpnach; Dr Schwarzenbach F.-H., à Birmensdorf; Dr Wakkernagel Olivier, à Bâle; Wegmann Fritz,

à Schwarzenbach; Chemisch-Technische Agrarprodukte AG, à Dulliken.

2.3 Nouveaux membres étudiants

Baumann Reto, Luzern; Bettelini Davide, Caslano; Diez Christoph, Spiegel; Dold Paul, Arbon; Eggenberger Ueli, Chur; Fernandez Pedro, Genève; Forster Beat, Bern; Guye Frédéric, Les Bayards; Jäggi Christian, Luzern; Kaufmann Gerhard, Aeschi; Klager Pius, Altdorf; Lübke Jann, Einsiedeln; Mästinger Stephan, Zürich; Meier Adrian, Meilen; Meier Franz, Adliswil; Mohren Fritz, Echt, Holland; Moretti Giorgio, Giubiasco; Mösch Philipp, Belp; Mühlethaler Urs, Luzern; Philipona Beat, Tentlingen; Ryf Francesco, Zürich; Schep Hans, Andel, Holland; Schmid Erwin, Aesch; Schwaller Werner, Olten; Wasser Berchtold, Oberengstringen.

A tous ces nouveaux membres, nous souhaitons une très cordiale bienvenue.

3. Comptes 1978/79

Ils font l'objet d'un rapport spécial, distribué en même temps que le présent rapport. En voici le résumé:

3.1 Comptes ordinaires:

Recettes	Fr. 196 650.58
Dépenses	Fr. 217 790.05
— dont Fr. 27 000.— de mise en réserve, soit:	
a) pour Régistre général	Fr. 17 000.—
b) pour Centre d'inform.	Fr. 10 000.—
Excédent de dépenses	Fr. 21 139.47

3.2 Fonds de voyage de Morsier:

Recettes	Fr. 1952.35
Dépenses	Fr. 1546.50
Excédent de recettes	Fr. 405.85

3.3 Fortune de la Société au 30 juin 1979:

Capital propre	Fr. 99 757.63 (1978: Fr. 103 879.10)
Mise en réserve	Fr. 27 000.— <u>Fr. 126 757.63</u> (1978: Fr. 120 897.10)
Fonds de Morsier	Fr. 39 819.75 (1978: Fr. 39 413.90)

4. Organisation de la Société forestière suisse

Les membres de la Société forestière suisse sont souvent mal orientés sur la manière dont leur groupement est organisé. Il nous a donc paru utile de décrire le cadre à l'intérieur duquel se déploient nos diverses activités.

4.1 Comité de la Société forestière suisse:

Président: François Borel; vice-président: Hans Keller; secrétaire: Jürg Kubat; caissier: Willem-E. Pleines; assesseurs: Hans Batschelet; Ivo Ceschi; Frédéric de Pourtalès.

4.2 Commissions spéciales de la S.F.S.

4.2.1 Commission de politique forestière:

Président: Prof. Hermann Tromp; membres: à reconstituer; agent de liaison du comité: François Borel.

4.2.2 Commission pour les dégâts dus au gibier:

Président: Martin Rieder; membres: E. Bischof, K. Borgula, C. Desax, K. Eiberle, F. Etter, F. Fischer, A. Frei, W. Giss, L. Heer, V. Lienhard, A. Nold, H. Schatzmann, Ed. Schmid, W. Steiner, G. Wenger, E. Wullschleger, K. Zehntner; agent de liaison du comité: Ivo Ceschi.

4.2.3 Commission pour la révision des directives pour l'estimation des forêts et des dommages causés à ces dernières:

Président: E. Wullschleger; membres: H. Balsiger, J.-B. Chappuis, L. Gemperli, O. Schoch; agent de liaison du comité: Hans Keller.

4.2.4 Commission de rédaction de «La Forêt» (en commun avec l'Association suisse d'Economie forestière):

Président: Jacques de Kalbermatten

(S.F.S.); membres S.F.S: A. Jendly, F. Gaillard; agent de liaison du comité: F. de Pourtalès.

4.3 Groupements au sein desquels la S.F.S. dispose de sièges permanents

4.3.1 Communauté de travail pour la forêt:

Président: Rudolf Welter, conseiller national; délégué S.F.S: Ivo Ceschi.

4.3.2 Association suisse d'Economie forestière:

Président: Louis Rippstein, conseiller national; délégué S.F.S. avec siège au comité directeur: Jürg Kubat.

4.3.3 Fonds d'entraide de la sylviculture et de l'économie du bois:

Président: Prof. Hermann Tromp; délégué S.F.S avec siège au conseil d'administration: Jürg Kubat.

4.3.4 Conférence des inspecteurs cantonaux des forêts:

Président: le Directeur de l'Office fédéral des forêts, M. de Coulon; délégué S.F.S.: François Borel.

4.3.5 Fondation «Caisse de secours pour les ingénieurs forestiers suisses, et leurs familles»:

Président: H. Oppliger; délégué S.F.S.: W.-E. Pleines, caissier S.F.S. et caissier de la Fondation.

4.4 Groupements à l'activité desquels la S.F.S. participe

4.4.1 Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers S.I.A.:

Président: Hans Ritzler; représentant S.F.S: Hans Keller.

4.4.2 Commission de presse de Lignum:

Président: Prof. Hermann Tromp; représentant S.F.S: Frédéric de Pourtalès.

4.4.3 Comité de patronage des Foires du Bois:

Président: Paul Vogel; représentant S.F.S.: Frédéric de Pourtalès.

4.4.4 Groupe de travail pour les chemins forestiers:

Président: Prof. Viktor Kuonen; représentant S.F.S: Willem-E. Pleines.

4.4.5 Commission pour l'emploi des jeunes ingénieurs forestiers:

Président: à renouveler; représentant S.F.S: Hans Keller.

4.5 Groupements dont la S. F. S. est membre collectif

4.5.1 Association suisse pour la protection des eaux et l'hygiène de l'air (V.G.L.);

4.5.2 Communauté de travail pour l'étude de l'environnement (S.A.G.U.F.);

4.5.3 Aqua Viva;

4.5.4 Association suisse pour l'aménagement national (V.L.P).

5. Activités générales

5.1 Assemblée annuelle 1978, à Bâle

Les très belles journées que nous avons passées ensemble à Bâle, en septembre 1978, nous laissent à tous un excellent souvenir. Nous ne saurions assez dire aux organisateurs, et très particulièrement à Hans Ritzler qui a assumé la plus grande partie du travail de l'organisation de cette fête, combien nous leur sommes reconnaissants pour la manière dont nous avons été accueillis et combien nous sommes heureux de la pleine réussite de cette assemblée. Notre gratitude s'adresse aussi aux autorités de la Bourgeoisie de Bâle pour la générosité qu'elles nous ont témoignée.

5.2 Publication des «Mundartnamen von Bäumen und Sträuchern», du Professeur Dr Hans-Heinrich Bosshard

Cette œuvre très intéressante et très instructive a été publiée, avec la contribution financière de notre société, comme supplément aux organes de la Société forestière suisse (Beiheft No 59).

5.3 Fête des nouveaux diplômés de l'Ecole forestière

Conformément à la tradition, la Société forestière suisse, représentée par Hans Keller, vice-président, a participé à la fête de diplôme des nouveaux ingénieurs forestiers, le 20 octobre 1978, à Erlenbach; au cours d'une brève cérémonie ont été remis à chacun les insignes de boutonniers des ingénieurs forestiers suisses.

5.4 Journal forestier suisse

Le rapport de notre rédacteur, Hans Leibundgut, est joint au présent rapport.

5.5 Publication en l'honneur de Hans Leibundgut

A l'occasion de la retraite de Hans Leibundgut, comme professeur de l'EPFZ, le Journal forestier suisse consacrera un numéro double (No 9/10 1979) à la parution d'œuvres de notre rédacteur publiées pour la plupart à l'étranger. Le professeur Fischer s'est gracieusement chargé de cette publication.

6. Activité du Comité

Depuis l'assemblée générale de Bâle, le comité s'est réuni sept fois: le 31 octobre 1978, à Zurich; le 11 décembre 1978, à Zurich, avec la participation de Monsieur le Professeur Tromp et de Messieurs Bloetzer et Schwotzer; le 22 janvier 1979, à Zurich, avec la participation de Monsieur Paul Vogel, membre du comité d'organisation des fêtes de Lucerne (1979); le 26 mars 1979, à Olten, avec la participation de Monsieur E. Wullschleger, dès 14 heures, séance commune avec le Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers S.I.A., en présence de Monsieur le Professeur H.-H. Bosshard; le 25 avril 1979, à Olten, avec la participation de Monsieur M. Rieder; le 21 juin 1979, à Olten; le 8 août 1979, à Lucerne, avec la participation de Messieurs Paul Vogel et Oswald Hämmerli.

Vous avez été exactement informés de nos débats par les résumés de procès-verbaux publiés dans le Journal forestier suisse. En dehors de l'expédition des affaires courantes, votre comité s'est appliqué à la solution de quelques problèmes importants.

6.1 Révision de la Constitution fédérale

Comme chacun sait, on ne trouve plus la moindre mention de la forêt dans le projet de révision soumis à la consultation du peuple suisse. Cette omission a provoqué une vive réaction de tous les milieux forestiers; leurs représentants, réunis à Zurich le 20 novembre 1978 (S.F.S./SFV, Communauté de travail pour la forêt / Arbeitsgemeinschaft für den Wald,

Ecole forestière de l'EPFZ/ETHZ, C.I.F./KOK, O.F.F. / BFF, A.S.E.F. / SWV, I.F.R.F. / EAFV, auxquels s'est jointe plus tard l'Association suisse des forestiers/VSF), ont pris la décision d'intervenir auprès des autorités fédérales, chacun de son côté mais de manière très ferme, pour que le projet de constitution soit modifié et que les notions de conservation et de mise en valeur des forêts retrouvent sur le plan national leur importance fondamentale.

La plupart des groupements ont suggéré que les termes de «forêts», «sylviculture» ou «économie forestière» soient insérés dans un certain nombre d'articles du projet (un «article forestier» particulier n'étant envisagé qu'en second lieu), ceci pour ne pas mettre en péril un texte remarquable mais très critiqué. Au contraire la Société forestière suisse, se fondant sur le rôle primordial qu'elle a joué naguère en politique forestière, a décidé d'adopter une attitude combative et a demandé que l'on envisage «a priori» l'introduction d'un article forestier spécial, toutes les modifications de détails devant être considérées comme des solutions de repli.

Vous avez tous lu le texte intégral de notre intervention dans le numéro d'août du Journal forestier suisse. Il serait injustifiable de passer sous silence le remarquable travail accompli par l'auteur de ce texte, notre collègue Hans Batschelet, docteur en droit, qui voudra bien agréer l'expression de notre très profonde reconnaissance.

6.2 Centre d'information forestière

L'information du public sur les forêts et les problèmes soulevés par leur conservation, leur mise en valeur ou les droits de leurs propriétaires se fait toujours d'une manière dispersée et peu efficace. Il y a longtemps que l'on envisage la création d'un centre d'information forestière qui parviendrait à remédier à ces défauts. Constatant la vanité des discussions engagées et l'irrésolution des principaux intéressés, la conférence des inspecteurs cantonaux des forêts a repris l'affaire en main et, avec beaucoup de mérite, a char-

gé Frédéric de Pourtalès d'étudier le problème à fond et de suggérer des solutions.

Grâce au travail de notre collègue, on est parvenu à prendre quelques décisions de principe:

- instituer une fondation, au sens des articles 80 et suivants du Code civil suisse;
- proposer à la Société forestière suisse, à l'Association d'économie forestière et à l'Association suisse des forestiers d'être membres fondateurs de cette institution;
- créer un centre d'information dirigé par un ingénieur forestier;
- assurer le fonctionnement de ce centre par des contributions cantonales et fédérales.

Le comité de la Société forestière suisse a participé activement aux délibérations; il proposera à l'Assemblée générale de ce jour (13 septembre 1979) de se prononcer affirmativement sur la participation de notre groupement à cette fondation. L'Association suisse d'économie forestière et l'Association suisse des forestiers procèdent de manière semblable. Les détails administratifs (règlement et siège de la fondation, cahier des charges et choix du directeur, choix du personnel, des locaux et du matériel) seront réglés par le Conseil de fondation.

Nous vous rappelons que notre Société dispose depuis l'Assemblée générale de 1978 à Bâle, d'une réserve de fr. 10 000.— affectée au futur centre d'information forestière, ce qui nous donne une position dominante parmi les fondateurs envisagés.

6.3 Rédaction du Journal forestier suisse

Une importante réorganisation de la section forestière de l'EPFZ est en cours; l'emménagement des instituts et des chaires d'enseignement dans le bâtiment principal du Poly s'accompagne d'un changement de structure de la section, qui formera désormais, selon toute vraisemblance, un seul ou, éventuellement, deux instituts forestiers. Cette réorganisation, jointe à la retraite de notre cher rédacteur Hans Leibundgut comme professeur, met en péril le fonctionnement de la ré-

daction de notre Journal forestier et nous ne savons pas si nous pourrions longtemps encore bénéficier de l'aide précieuse de Mademoiselle Rosemarie Louis, secrétaire de rédaction.

Le comité suit cette affaire de très près; nous sommes assurés de la collaboration de Hans Leibundgut jusqu'à fin 1980; nous savons que le corps enseignant forestier aussi bien que la Direction de l'EPFZ considèrent notre revue comme un indispensable instrument de diffusion des idées et des recherches; nous espérons que l'institution d'un comité de rédaction, dans lequel la section forestière de l'EPFZ serait représentée, permettra de justifier aux yeux de la Direction de l'Ecole le maintien du poste de Mademoiselle Louis comme secrétaire de rédaction. Il va sans dire que la suppression de cette activité, dans le cadre de la section forestière, nous poserait un problème financier très grave.

7. Commissions spéciales

7.1 Commission de politique forestière

La remise en activité de cette commission est à l'étude. La publication des textes restés non-imprimés ne peut être envisagée, faute de temps et de moyens; en outre, la situation a beaucoup évolué et les conclusions de certaines études ne sont plus adaptées aux circonstances actuelles. On envisage de confier à cette commission l'étude de problèmes particuliers, au fur et à mesure qu'il s'en présentera.

7.2 Commission pour les dégâts dus au gibier

Sur la proposition de son président Martin Rieder, cette commission est chargée:

- de préparer la réponse de la Société forestière suisse à l'endroit de la nouvelle loi fédérale sur la faune et la chasse, dès que celle-ci sera soumise à consultation; cette réponse sera rédigée en collaboration avec les milieux de la chasse, de la protection de la nature et de l'agriculture;
- d'élaborer un projet concernant la formation des forestiers et des chasseurs en matière de dégâts dus au gibier;

— de se tenir prête à collaborer avec le futur centre d'information forestière.

7.3 Commission pour la révision des Directives pour l'estimation des forêts et des dommages causés à ces dernières

Lors de l'assemblée générale de Bâle, en 1978, Joseph Widrig, de Buchs, a demandé que l'on entreprenne la révision des directives mentionnées ci-dessus. Après avoir longuement discuté la chose avec Edwin Wullschleger, l'un des auteurs de l'édition de 1970, le comité a institué au printemps 1979 une commission chargée d'étudier les modalités d'une révision (voir pt. 4.2.3 du présent rapport).

Sous la dynamique présidence d'Edwin Wullschleger, cette commission s'est immédiatement mise au travail; vous serez régulièrement tenus au courant de son activité.

7.4 Commission de rédaction de «La Forêt»

Elle exerce une activité remarquable; les comptes de la publication qu'elle patronne sont équilibrés; la revue «La Forêt» a une excellente tenue et son rédacteur, G.-H. Bornand, mérite nos plus vives félicitations.

8. Programme d'activité future

Pour l'année à venir, nous aurons à traiter les objets suivants:

- Fondation du Centre d'information forestière;
- Nouvelle organisation de la rédaction du Journal forestier suisse;
- Objectifs d'activité à donner à la commission de politique forestière;
- Etude de la nouvelle loi fédérale sur la faune et la chasse;
- Etude de la révision de la loi forestière suisse;
- Propagande en faveur de notre Société et de notre revue.

9. Conclusions

Au terme de sa deuxième année de présidence, l'auteur du présent rapport se doit d'exprimer sa très vive reconnaissance aux membres de son comité, qui l'ap-

puient sans réserve et accomplissent, chacun dans son ministère, un travail considérable. Il tient à dire aux collaboratrices de son administration, Madame Marianne Bühler et Mademoiselle Rosemarie Louis, combien il apprécie leur activité et combien il est sensible à leur dévouement, plein de tact et de désintéressement. Il souhaite que leur aide lui soit accordée longtemps encore et les remercie du fond du cœur pour tout ce qu'elles font pour notre Société.

A notre cher rédacteur, Hans Leibundgut, il souhaite une heureuse retraite comme professeur; il sait que cette retraite sera, en réalité, pleine d'activité et que

de nombreux travaux attendent d'être mis en forme, sous la plume féconde et élégante de cet écrivain de talent. Il lui sait aussi infiniment gré d'accepter de diriger la rédaction de notre revue une année encore.

A tous les membres de notre Société, il dit très chaleureusement merci, pour la gentillesse de l'accueil qui lui est partout réservé et pour la confiance qui lui est si gracieusement témoignée.

Le président de la Société forestière suisse: François Borel

Zusammenfassung des Jahresberichtes 1978/79 des Präsidenten des Schweizerischen Forstvereins

Zu Beginn behandelt der Jahresbericht den Mitgliederbestand des Schweizerischen Forstvereins sowie die Mutationen (Todesfälle und Aufnahmen) in der Zeit vom 1. Juli 1978 bis 30. Juni 1979. Er fasst anschliessend die Resultate der Jahresrechnung zusammen und gibt den neuen Vermögensstand auf Ende Juni 1979 bekannt.

Um die Mitglieder über die Struktur des Vereins zu informieren, stellt der Bericht die Angaben zusammen über:

- die Vorstandsmitglieder des SFV
- die Sonderkommissionen des SFV mit den Namen der Präsidenten, der Kommissionsmitglieder und der Verbindungsmänner des Vorstandes
- die Vereinigungen, bei denen der SFV über einen ständigen Sitz verfügt, mit den Namen der Präsidenten und Delegierten des SFV
- die Vereinigungen, an deren Tätigkeit sich der SFV beteiligt, mit den Namen der Präsidenten und Vertreter des SFV
- die Vereinigungen, welchen der SFV als Kollektivmitglied angehört.

Im Abschnitt 5, *allgemeine Tätigkeiten*, erwähnt der Jahresbericht zuerst die Jahresversammlung in Basel und berichtet von der allgemein ausgedrückten Zufriedenheit. Den Organisatoren und Gastgebern wird bestens gedankt und ganz speziell Hans Ritzler, der sich auf unübertreffliche Art und Weise bemühte, die Teilnehmer zu empfangen und zu unterhalten.

Die weiteren allgemeinen Tätigkeiten betreffen in erster Linie die Publikation *«Mundartnamen von Bäumen und Sträuchern»* von H. H. Bosshard (Beiheft Nr. 59 zu den Zeitschriften des Schweiz. Forstvereins), das *Diplomfest der neuen Forstingenieure*, das am 20. Oktober 1978 in Erlenbach stattfand, mit der Übergabe der Forstabzeichen durch Hans Keller, Vize-

präsident des SFV, sowie die bevorstehende *Publikation zu Ehren von Prof. Hans Leibundgut*, welche unter Leitung von Prof. F. Fischer Gegenstand der Doppelnummer 9/10 der Schweiz. Zeitschrift für Forstwesen von 1979 sein wird.

Der Abschnitt 6 des Berichtes nennt die wichtigsten Punkte, welchen der Vorstand seine Tätigkeit während des vergangenen Geschäftsjahres gewidmet hat:

— Vorerst der Totalrevision der Bundesverfassung, deren Entwurf bekanntlich den Begriff «Wald» in keiner Weise erwähnt.

Der Vorstand hat sich mit den verschiedenen Organisationen in Verbindung gesetzt, welche sich um die Erhaltung und Bewirtschaftung des Waldes bemühen. Er stellte dabei übereinstimmende Ansichten fest, konnte sich aber der allgemeinen Meinung hinsichtlich der Stellungnahme nicht anschliessen.

Während die anderen Organisationen glauben, dass das Werk des Entwurfes nicht erschüttert werden dürfe, und dass man sich dementsprechend zuerst bemühen müsse um die Erwähnung des Begriffs «Wald» oder «Waldwirtschaft» im Text gewisser Artikel, hat der SFV kämpferisch Stellung genommen und verlangt in erster Dringlichkeit die Einführung eines Forstartikels, wie im Beispiel der geltenden Verfassung. Der Text der Stellungnahme des SFV erschien vollumfänglich in der Augustnummer 1979 der Zeitschrift; Hans Batschelet, Vorstandsmitglied, gebührt grosse Anerkennung für die sorgfältige Redaktion.

— Ein weiterer wichtiger Punkt ist die Gründung einer *forstlichen Informationsstelle*. Diese Dienststelle, dringend gewünscht wegen der verteilten und wenig wirksamen Information des Publikums in forstlicher Hinsicht, wird vermutlich dank

der Initiative der Oberförsterkonferenz entstehen. Letztere hat Frédéric de Pourtalès beauftragt, dieses Problem gründlich zu studieren. Es ist vorgesehen, eine Stiftung zu gründen, welcher der SFV, der Schweizerische Waldbirtschaftsverband und der Verband Schweizer Förster angehören sollen. Die Jahresversammlung 1979 wird sich über die Beteiligung des SFV an dieser Stiftung aussprechen müssen.

— Schliesslich stellt auch die Redaktion der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen ein Problem dar, das ohne Verzug gelöst werden muss. Die Abteilung für Forstwirtschaft an der ETH Zürich zieht ins Hauptgebäude des Poly um und erfährt gleichzeitig eine tiefgreifende Reorganisation; sie wird künftig aus einem einzigen oder vielleicht aus zwei forstlichen Instituten bestehen. Zur gleichen Zeit erreicht auch der Redaktor Prof. H. Leibundgut die Altersgrenze als Professor. Er ist hingegen bereit, die Zeitschrift ein weiteres Jahr zu leiten.

Es stellt sich die Frage, ob der Verein weiterhin von der gegenwärtigen Redaktionsorganisation profitieren kann, in der Fräulein R. Louis Hauptstütze ist. Es ist vorgesehen, einen Redaktionsausschuss zu bilden, in dem die Abteilung für Forstwirtschaft vertreten wäre.

Im Abschnitt 7 werden die *Sonderkommissionen* behandelt. Die Wiedereinsetzung der *Forstpolitischen Kommission* wird überprüft. Die Redaktion der unveröffentlichten Texte ergibt Probleme hinsichtlich Aktualität und finanzielle Mittel. Es wird ins Auge gefasst, diese Kommission «von Fall zu Fall» einzusetzen.

Die *Wildschadenkommission* hat von ihrem Präsidenten Martin Rieder ein neues Arbeitsprogramm erhalten. Sie hat in erster Linie die Ansicht des SFV über das neue Bundesgesetz über Wildfauna und

Jagd darzulegen und ebenfalls ein Ausbildungsprogramm für Förster und Jäger zu erarbeiten.

Auf Antrag von Josef Widrig anlässlich der Jahresversammlung in Basel wurde eine *Kommission für die Revision der Richtlinien für die Schätzung von Wald und Waldschäden* im Frühling 1979 eingesetzt; unter der temperamentvollen Leitung von Erwin Wullschleger hat sich die Arbeitsgruppe bereits ernsthaft ans Werk gemacht.

Dann wird auch die Redaktionskommission für die Zeitschrift «*La Forêt*» erwähnt, die gute Arbeit leistet und die Betriebsrechnung im Gleichgewicht hält.

Der Abschnitt 8' des Jahresberichtes fasst das *Tätigkeitsprogramm für das neue Geschäftsjahr* zusammen:

- Gründung der forstlichen Informationsstelle
- neue Redaktionsorganisation für die Zeitschrift SZF
- Arbeitsziele der Forstpolitischen Kommission
- neues Bundesgesetz über Wildfauna und Jagd
- Revision des Eidgenössischen Forstgesetzes
- Werbung für den Wald und den Forstverein

Im Schlusswort dankt der Präsident seinen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern wie auch Hans Leibundgut, dem Redaktor der Zeitschrift, und allen Mitgliedern des SFV für ihre Tätigkeit und ihr Wohlwollen sowie für die Freundschaft, die ihm jeder persönlich bezeugt.

Neuchâtel, 10. August 1979

sig. F. Borel

Übersetzung: S. Jean Richard

Bericht des Redaktors der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen für das Jahr 1978

Der Jahrgang 1978 der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen weist mit 1032 Seiten ungefähr den gleichen Umfang wie in den vorangegangenen Jahren auf. Der Inhalt verteilt sich auf 98 fachliche Beiträge, 66 Besprechungen von Veröffentlichungen, 28 Sammelreferate und 58 Nachrichten aus dem In- und Ausland. 24 Mitteilungen betreffen Angelegenheiten des Schweizerischen Forstvereins. Die Gliederung des Inhaltes hat sich somit gegenüber dem Vorjahr nicht nennenswert verändert. Die Veröffentlichungen verteilen sich möglichst ausgeglichen auf die einzelnen Fachgebiete und nehmen Rücksicht auf die verschiedenen Bezügergruppen. Von den 1600 Bezügern entfallen 1250 auf die Schweiz, 260 auf andere europäische Länder, 30 auf Japan, 10 auf Russland und China, 5 auf Afrika, 5 auf Australien und Neuseeland, 10 auf Kanada und 30 auf Nord- und Südamerika. Damit dürfte unsere Zeitschrift zu den am weitesten verbreiteten forstwissenschaftlichen Fachzeitschriften gehören und erheblich zum

weltweiten Ansehen unserer Forstwirtschaft beitragen. Eine auffallend grosse Anzahl Bezüger entfällt auf Nichtforstleute.

Die Redaktionsarbeit wurde durch den Vorstand des Schweizerischen Forstvereins, die Fachprofessoren der Forstabteilung der ETH und deren Mitarbeiter und administrativ namentlich durch die Bibliothekarin des Waldbauinstitutes, Fräulein Rosmarie Louis, in verdankenswerter Weise unterstützt. Die Zusammenarbeit mit der Buchdruckerei Bühler und der Mosse AG war jederzeit verständnisvoll und angenehm. Der Redaktor wird spätestens Ende des nächsten Jahres seine Tätigkeit aufgeben. Deshalb möchten er schon jetzt für die ihm gewährte Freiheit und Unterstützung bestens danken.

Zürich, 13. Juli 1979

Der Redaktor
Prof. Dr. H. Leibundgut

Bericht zur Rechnung 1978/79

Die Rechnung 1978/79 schliesst mit Mehrausgaben von rund Fr. 21 000.— ab.

Zwar liegen die wirklichen Ausgaben mit Fr. 217 790.05 leicht unter dem budgetierten Betrag von Fr. 219 000.—, doch bleibt die finanzielle Basis des Forstvereins nach wie vor eng begrenzt und erlaubt es nicht, grössere Aktionen und Aktivitäten in die Wirklichkeit umzusetzen.

Im einzelnen ist zum Rechnungsabschluss folgendes zu bemerken:

118 Informationsstelle (FID): Der Gründungsbeitrag von Fr. 10 000.— konnte im Geschäftsjahr 1978/79 nicht ausbezahlt werden, da die Gründung der forstlichen Informationsstelle voraussichtlich erst 1980 verwirklicht wird. Das Geld liegt in Reserve auf dem Depositenkonto des SFV bereit.

211 Zeitschrift: Die Kosten für die Herausgabe der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen liegen mit Fr. 145 253.85 rund Fr. 15 000.— unter dem Voranschlag. Der Seitenumfang von 1020 Seiten weicht kaum vom Umfang von 1068 Seiten im Vorjahr ab. Die Einsparung ist vor allem durch die Bereitschaft verschiedener Autoren oder deren Institute, die Klischeekosten ihrer Publikation selbst zu tragen, entstanden. Auch der Verzicht auf die Herausgabe von Sonderdrucken einzelner Beiträge und deren Ersatz durch eine leicht erhöhte Auflage der Zeitschrift (ganze Nummern) macht sich bezahlt. Der Redaktion sei an dieser Stelle wiederum besonders für ihren unermüdlichen Einsatz, ihre gezielte Sparsamkeit und die unverändert hohe Qualität der Publikationen gedankt.

Das Gesamtregister zur Zeitschrift konnte auch dieses Jahr nicht zum Druck gebracht werden, da in Fach-

kreisen die Frage der zweckmässigsten Klassifikation solcher Publikationen noch diskutiert wird. Die geplanten Fr. 17 000.— liegen weiterhin auf dem Depositenkonto des SFV in Reserve.

Anstatt jedes Jahr Rückstellungen in der Rechnung aufzuführen, werden solche Gelder in Zukunft als zweckgebundene Reserven im Bestand des Depositenkontos aufgezeigt.

213 Beiträge an Publikationen Dritter: Das Beiheft Nr. 59, «Mundartnamen von Bäumen und Sträuchern» von Prof. H. H. Bosshard wurde vom Forstverein durch einen Beitrag von Fr. 5000.— mitfinanziert.

Reisefonds de Morsier

Dieses Jahr wurde ein Reisebeitrag ausbezahlt. Die durch den Fonds gegebene Finanzierungshilfe für forstliche Studienreisen im Ausland wird wenig ausgenützt.

Voranschlag 1979/80

Trotz beschränkter Mittel möchte sich der Schweizerische Forstverein auch in Zukunft für den Wald im weiteren Sinn einsetzen.

118 Nachdem im Vorjahr ein Gründungsbeitrag von Fr. 10 000.— für die forstliche Informationsstelle zurückgestellt wurde, sieht der SFV für das Budgetjahr auch einen Betriebsbeitrag von Fr. 10 000.— für den FID vor.

119 Zur Mitgliederwerbung ist für den Druck besonderer Präsentationsschriften in Deutsch und Französisch sowie für die Gratisabgabe der Augustnummer 1979 unserer Zeitschrift an der Forstmesse in Luzern im Budget der Betrag von Fr. 7000.— eingesetzt worden.

211 Für die Herausgabe der Zeitschrift

25 sind verschiedene Beiträge zugesichert worden. Der Beitrag des Kuratoriums für die Wald- und Holzforschung ist auf jährlich Fr. 12 000.— während der nächsten drei Jahre erhöht worden.

Es ist zu hoffen, dass auch die Kantone ihre bisherigen Beiträge auf unsere besonderen Gesuche hin werden erhöhen können.

Ein Defizit im Voranschlag 1979/80 ist wiederum unvermeidbar. Eine Erhöhung der Mitgliederbeiträge wird kaum zu umgehen sein.

Bercher, 4. August 1979

Schweizerischer Forstverein

Der Kassier: Willem E. Pleines

Betriebsrechnung des Schweizerischen Forstvereins

	Voranschlag 1978/79 1. 7. 1978 bis 30. 6. 1979		Rechnung 1978/79 1. 7. 1978 bis 30. 6. 1979		Voranschlag 1979/80 1. 7. 1979 bis 30. 6. 1980	
	Einnahmen Fr.	Ausgaben Fr.	Einnahmen Fr.	Ausgaben Fr.	Einnahmen Fr.	Ausgaben Fr.
a) Allgemeiner Betrieb						
1 Mitgliederbeiträge	50 000.—		52 882.38		53 000.—	
2 Zinsen und übrige Einnahmen	3 000.—		3 367.10		3 000.—	
111 Vorstand und Geschäftsstelle		5 000.—		4 906.55		5 000.—
112 Drucksachen, Porti		4 000.—		2 352.80		3 000.—
113 Kostenanteil Zeitschrift		25 000.—		25 000.—		25 000.—
114 Beiträge		1 000.—		720.—		1 000.—
115 Kommissionen, Delegationen		3 000.—		1 678.10		4 000.—
116 Repräs., Jahresvers., Diplomfeier		4 000.—		4 258.80		4 000.—
117 Steuern, übrige Ausgaben		1 000.—		719.95		1 000.—
118 Informationsstelle a) Gründungsbeitrag b) Betriebsbeitrag		10 000.—		10 000.—		—
119 Werbung						10 000.—
Total allgemeiner Betrieb	53 000.—	53 000.—	56 249.48	49 636.20	56 000.—	60 000.—
b) Publikationswesen						
21 Zeitschriftenabonnemente	22 000.—		21 850.75		22 000.—	
22 Kostenanteil aus Mitgliederbeiträgen	25 000.—		25 000.—		25 000.—	
23 Inserate	30 000.—		30 699.55		31 000.—	
24 Verkauf von Schriften	10 000.—		11 560.80		10 000.—	
25 Beiträge	51 000.—		51 290.— ¹		55 000.— ²	
211 Zeitschrift Gesamtregister		160 000.—		145 253.85		160 000.—
212 Übrige eigene Publikationen				17 000.—		—
213 Beiträge an Publikationen Dritter		6 000.—		5 900.—		2 000.—
Total Publikationswesen	138 000.—	166 000.—	140 401.10	168 153.85	143 000.—	165 000.—
Gesamttotal	191 000.—	219 000.—	196 650.58	217 790.05	199 000.—	225 000.—
Mehreinnahmen/-ausgaben	28 000.—		21 139.47		26 000.—	
	219 000.—	219 000.—	217 790.05	217 790.05	225 000.—	225 000.—

Vermögensveränderung:

Vermögensbestand am 1. 7. 1978 (ohne Rückstellungen)	Fr. 120 897.10
Einlage für Informationsstelle	Fr. 10 000.—
Einlage für Gesamtregister	Fr. 17 000.—
Mehrausgaben 1978/79	Fr. 21 139.47
Vermögensbestand 30. 6. 1979	<u>Fr. 126 757.63</u>

Vermögensbestand am 30. 6. 1979:

Postcheck	Fr. 15 612.38
Depositenkto. allg.	Fr. 9 532.—
Depositenkto. FID	Fr. 10 000.—
Depositenkto. G'r.	Fr. 17 000.—
Anlageheft	Fr. 41 612.25
Obligationen	Fr. 33 000.—
Mobilien	Fr. 1.—
	<u>Fr. 126 757.63</u>

Anmerkungen:

- ¹ im einzelnen: Bund 20 000.—; Selbsthilfefonds 18 000.—; Kantone 5290.—; Kuratorium für Wald- und Holzforschung pro 1978: 8000.—
- ² im einzelnen: Bund 20 000.—; Selbsthilfefonds 18 000.—; Kantone 5000.—; Kuratorium für Wald- und Holzforschung pro 1979: 12 000.—

Reisefonds de Morsier

Rechnung 1979/80
(1. Juli 1978 bis 30. Juni 1979)

	<i>Einnahmen</i>	<i>Ausgaben</i>
31 Zinsen	Fr. 1 952.35	
32 Einlagen	Fr. —.—	
311 Reisebeiträge		Fr. 1 500.—
312 Bankspesen		Fr. 46.50
Total	Fr. 1 952.35	Fr. 1 546.50
Mehreinnahmen		Fr. 405.85
	<u>Fr. 1 952.35</u>	<u>Fr. 1 952.35</u>

Vermögensveränderung

Vermögensbestand am 1. Juli 1978	Fr. 39 413.90
Mehreinnahmen	Fr. 405.85
Vermögensbestand am 30. Juni 1979	<u>Fr. 39 819.75</u>

Vermögensausweis am 30. Juni 1979

Sparheft	Fr. 6 158.90
Anlageheft	Fr. 6 660.85
Obligationen	<u>Fr. 27 000.—</u>
Total	<u>Fr. 39 819.75</u>

Stiftung Hilfskasse für schweizerische Forstingenieure und deren Familienangehörige

Jahresbericht 1978

Im Jahre 1978 musste die Stiftung keine Unterstützungsbeiträge auszahlen. Die

beiden Fonds unserer Kasse wiesen Ende Jahr folgenden Stand auf:

	Hilfskasse	Fonds Custer	Total
Vermögen am 1. Januar 1978	133 909.55	33 601.30	167 510.85
Einnahmen 1978	10 137.80	1 512.05	11 649.85
Ausgaben 1978	2 169.40	—.—	2 169.40
Vermögensvermehrung 1978	7 968.40	1 512.05	9 480.45
Vermögen am 31. Dezember 1978	141 877.95	35 113.35	176 991.30

Neben den Zinsen der Wertpapiere und der Rückerstattung der Verrechnungssteuer sind bei den Einnahmen besonders die Zuwendungen von Mitgliedern des Schweiz. Forstvereins zu erwähnen. Sechzig Gönner liessen der Stiftungskasse total Fr. 3273.— zukommen. Für diese willkommenen Beiträge danken wir allen Spendern bestens.

Die Ausgaben setzen sich aus den Postcheck- und Bankgebühren und den Kosten für verschiedene Drucksachen zusammen.

Die Rechnung wurde von den Herren M. Rieder und M. Fuchs geprüft und in Ordnung befunden. Die gewissenhafte Rechnungsführung sei dem Kassier, Herrn W. Pleines, an dieser Stelle bestens verdankt. Ebenfalls danken möchte ich den übrigen Mitgliedern des Stiftungsrates und den Rechnungsrevisoren für ihre Mitarbeit.

Auf Ende 1978 hat Frau Nelly Merz, Zug, demissioniert. An ihre Stelle tritt Frau Menga Rageth, Ems. Frau Merz ge-

hörte seit der Gründung der Stiftung im Jahre 1953, also 26 Jahre lang, dem Stiftungsrat an. Für ihre wertvolle Mitarbeit danke ich ihr herzlich.

Die der Stiftung gegenwärtig zur Verfügung stehenden Mittel ermöglichen eine wirksame und rasche Hilfe für in Not geratene Kollegen. Helfen können wir aber nur dann, wenn uns Notfälle rechtzeitig gemeldet werden. Wir bitten deshalb alle Mitglieder des SFV um ihre Mitarbeit.

Glarus, August 1979

Für den Stiftungsrat

Der Präsident:

H. Oppliger

Rechnung 1978
der Stiftung «Hilfskasse der Schweizerischen Forstingenieure und
deren Familienangehörige»

Vermögensbestand am 1. Januar 1978 Fr. 133 909.55

Einnahmen

Spenden (60 Personen)	Fr. 3 273.—	
Bruttozinsen: Sparheft	Fr. 1 998.70	
Obligationen	Fr. 3 075.—	
Verrechnungssteuer-Rückerstattung	Fr. 1 711.10	
Konversionssoultten	Fr. 80.—	Fr. 10 137.80
		Fr. 144 047.35

Ausgaben

Postcheckgebühren	Fr. 11.60	
Bankgebühren, Konversionen	Fr. 116.90	
Verrechnungssteuer 1978	Fr. 1 775.90	
Druckkosten	Fr. 210.40	
Spesen Stiftungsratssitzung	Fr. 54.60	Fr. 2 169.40

Vermögensbestand am 31. Dezember 1978 Fr. 141 877.95

Vermögensvermehrung

1. Januar bis 31. Dezember 1978 Fr. 7 968.40

Vermögensausweis per 31. Dezember 1978

Postcheck	Fr. 618.95	
Sparheft	Fr. 78 259.—	
Wertschriften (nominell)	Fr. 63 000.—	
Total	Fr. 141 877.95	

Bercher, 25. Januar 1979

Der Kassier:
W. E. Pleines

Die Rechnung wurde von den Herren M. Rieder und M. Fuchs revidiert und in Ordnung befunden.

Protokoll der Hauptversammlung des Schweizerischen Forstvereins
Donnerstag, 13. September 1979, 17 Uhr, im Bürgersaal des Rathauses zu Sursee

Traktanden

1. Eröffnung durch den Präsidenten
2. Wahl der Stimmenzähler und des Protokollführers
3. Jahresbericht des Präsidenten
4. Rechnung 1978/79 und Revisorenbericht
5. Budget 1979/80
6. Bericht der Hilfskasse
7. Forstlicher Informationsdienst: Bericht, Beschlussfassung, Resolution
8. Bestimmung des Versammlungsortes 1980
9. Verschiedenes

1. Eröffnung durch den Präsidenten

Als Präsident konnte Stadtoberförster *F. Borel* rund 130 Teilnehmer begrüßen. Einen besonderen Willkommensgruss entbietet er den drei anwesenden Ehrenmitgliedern Prof. Dr. *H. Leibundgut*, Dr. *E. Rieben* und Dr. *E. Krebs*, den Präsidenten des baden-württembergischen Forstvereins und des österreichischen Forstvereins *D. Jäger* und *W. Purrer*, dem neugewählten Waldbauprofessor Prof. Dr. *J. Ph. Schütz*, dem Kantonsoberförster des gastgebenden Kantons *P. Vogel* sowie dem Präsidenten des Schweizerischen Försterverbandes *L. Raemy*.

2. Wahl der Stimmenzähler und des Protokollführers

Vorgeschlagen und von der Versammlung gewählt wurden als Stimmenzähler *M. Roth* und *H. Langenegger* sowie *W. Lingg* als Protokollführer.

3. Jahresbericht des Präsidenten

Der Jahresbericht, allen Teilnehmern mit den übrigen Unterlagen zur Jahresversammlung vorgängig zugestellt, wird in dieser Nummer separat veröffentlicht.

Die Versammlung gedenkt der im vergangenen Jahr verstorbenen Kollegen mit einer Schweigeminute.

Der Jahresbericht wird kurz erläutert und danach einstimmig angenommen.

4. Rechnung

Der Rechnungsbericht 1978/79 wird in dieser Nummer publiziert. Nach einigen zusätzlichen Erläuterungen durch den Kassier *W. E. Pleines* beantragt der Revisor *M. Fuchs*, die Rechnung zu genehmigen. Ohne Gegenstimme beschliesst die Versammlung die Annahme.

5. Voranschlag 1979/80

Ein Defizit im Voranschlag 1979/80 ist nach den Worten von *W. E. Pleines* wiederum unvermeidbar. Eine Erhöhung der Mitgliederbeiträge wird zukünftig kaum zu umgehen sein. Der Voranschlag wird trotzdem ohne Gegenstimme gutgeheissen.

6. Bericht der Hilfskasse

H. Oppliger berichtet, dass im abgelaufenen Jahr niemand unterstützt werden musste. Auf Ende Jahr scheidet Frau *N. Merz* aus dem Stiftungsrat aus. Ihre Hilfe wird verdankt. Neu zur Verfügung gestellt hat sich Frau *M. Rageth*.

Der Bericht wird in dieser Nummer separat publiziert.

7. Forstlicher Informationsdienst: Bericht, Beschlussfassung, Resolution

«Ces gens ne savent rien.» Diese Worte des Präsidenten *F. Borel* führen zum einstimmigen Beschluss der Mitgliedschaft zur Stiftung «Forstlicher Informationsdienst der Schweiz». Zunächst erfolgt blitzartig der einstimmige Beschluss. Hierauf wird kurz diskutiert. Damit die Sache ihre Richtigkeit hat, wird eine nochmalige Abstimmung mit Abzählen durchgeführt, was 99:0 ergab. Im Anschluss daran wird der Versammlung ein Resolutionsentwurf zum forstlichen Informationsdienst unterbreitet. Währenddem *R. Graf* nach der Wirkung

solchen Forderns fragt, fordert *J. Widrig* vermehrten Mut zur Tat. Mit 42 Ja gegen 34 Nein wird die Resolution gutgeheissen, die wie folgt lautet:

Resolution

«Den Forstdiensten der Kantone und Gemeinden obliegt ausser der Arbeit im Wald auch laufend die Information der Behörden und Bevölkerung über die Probleme des Waldes, besonders auch über seine ideellen und wirtschaftlichen Werte. Je mehr Technik und Verkehr um sich greifen, desto intensiver muss das Verständnis für den Wald gefördert werden. Eine vom Forschungszentrum für schweizerische Politik der Universität Bern durchgeführte Meinungsumfrage hat aber aufgezeigt, dass die Kenntnisse des Schweizer Volkes über den Wald und die Waldwirtschaft ungenügend sind.

Dieser Informationsmangel kann bei den wichtigen politischen Entscheidungen betreffend Wald und Umwelt gefährliche Folgen haben. Vermehrte, gezielte Aufklärungsarbeit ist hier unbedingt notwendig. Der Schweizerische Forstverein, der sich seit 1842 unermüdlich für den Schweizerwald einsetzt, will daher zusammen mit dem Schweizerischen Waldwirtschaftsverband und dem Verband Schweizer Förster einen schweizerischen *Forstlichen Informationsdienst* in der Form einer Stiftung gründen.

Anlässlich seiner Jahresversammlung 1979 in der Innerschweiz ruft der Schweizerische Forstverein Bund und Kantone auf, die Notwendigkeit koordinierter forstlicher Öffentlichkeitsarbeit anzuerkennen und das Gemeinschaftswerk einer «Schweizerischen Stiftung Forstlicher Informationsdienst» auch finanziell zu unterstützen.»

8. Bestimmung des Versammlungsortes 1980

Kreisforstinspektor *J. Robert* überbringt die Einladung des Kantons Neuenburg für die Forstversammlung 1980. Ein OK-Präsident ist noch nicht bestimmt.

9. Verschiedenes

W. E. Pleines teilt mit, dass sich heute morgen verschiedene freierwerbende Forstingenieure getroffen haben in der Absicht, periodisch gemeinsame Probleme zu besprechen. Interessenten mögen sich direkt mit ihm in Verbindung setzen.

Derselbe unterbreitet der Jahresversammlung zwei Einzelvorschläge. Er beantragt, zukünftig auch Forststudenten, welche Mitglied des Schweiz. Forstvereins sind, Reisebeiträge aus dem Fonds de Morsier ausbezahlen. Als zweites schlägt er die Schaffung eines Investitionsfonds für die ganze «Kette» vom Wald bis zur Holzverwertung (Fonds d'investissement de la Filière «Bois» (FIFI) vor, mit dem Ziel, Investitionen in allen forstlichen Bereichen, bei der Holzvermarktung und in der einheimischen Holzindustrie mitzufinanzieren. Dieser Fonds würde aus Abgaben auf importiertes Holz und Holzprodukte und auf exportiertes Rundholz gespeist. Trägerin der Organisation wäre eine Stiftung, präsiert vom Eidg. Oberforstinspektor. Angesichts der grossen ausländischen Konkurrenz wäre dieser Fonds, nach der Ansicht des Postulanten, eine wertvolle Hilfe für die schweizerische Holz- und Forstwirtschaft.

H. Keller orientiert über die Ausschreibung eines Filmwettbewerbes des deutschen Forstvereins mit dem Thema: «Wald, Vielfalt der Interessen». Weitere Auskünfte werden von ihm gerne erteilt.

Im Anschluss orientiert *H. Ritzler*, Präsident der SIA-Fachgruppe über die Beschäftigungslage junger Forstingenieure. Die Umfrage 1979 hat gezeigt, dass sich die Situation seit 1978 kaum verändert hat.

Mit der Einladung der Bürgergemeinde Sursee, am Abend an einem gemütlichen «Susthöck» teilzunehmen, wurde die Versammlung um 18.30 Uhr geschlossen.

Zürich, 18. September 1979

Der Protokollführer:
W. Lingg

Bericht über die 136. Jahresversammlung des Schweizerischen Forstvereins vom 13. bis 15. September 1979 in Sursee

Der diesjährige Versammlungsort hat einen sehr guten Anklang gefunden, begaben sich doch gut 250 Personen in das kleine, mittelalterliche Städtchen Sursee im Herzen der Schweiz.

Währenddem die Mitglieder des Schweizerischen Forstvereins am Donnerstagnachmittag die schweisstreibende Luft des Bürgersaales im Rathaus Sursee atmeten, sahen sich die Damen unter der Führung des Stadtarchivars von Sursee, *St. Rölin*, das Städtchen, das Kapuzinermuseum und den Surseer Kirchenschatz an. Das Damenprogramm war ein Geschenk der Korporationsgemeinde Sursee.

Als Präsident konnte Stadtoberförster *F. Borel* rund 130 Forstleute begrüßen. Er richtete seinen Dank an das Organisationskomitee mit Kantonsoberförster *P. Vogel* und Kreisoberförster *O. Hämmerli*, als Lokalmanager, an der Spitze. Einen besonderen Dank richtete er an die Stadtbehörden von Sursee für das Gastrecht, welches der Forstverein in diesem schmucken Landstädtchen geniessen darf.

Die anschliessende Arbeitssitzung befasste sich mit dem Thema: Information im Forstwesen. Unter der Leitung von Direktor *F. de Pourtalès* äusserten sich Dr. *H. P. Hertig* vom Forschungszentrum für schweizerische Politik an der Universität Bern, *G. H. Bornand* als Redaktor der Zeitschrift «La Forêt», *R. Roggen*, Redaktor NZZ, sowie Forstmeister *Balsiger* zu diesem Problem. Einleitend legte Dr. *H. P. Hertig* die Ergebnisse seiner Meinungsumfrage dar (vgl. Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen, Nr. 8/79). Schlussfolgernd verlangte er selektive, langfristige und publikumsadäquate Informationen über den Wald.

Dieser Forderung stellt Direktor *F. de Pourtalès* das Projekt des forstlichen Informationsdienstes gegenüber. Dieser soll

für vermehrtes Verständnis für die Anliegen des Schweizer Waldes werben. Dazu muss das im Forstdienst vorhandene Wissen gesammelt, verarbeitet und den Medien mundgerecht übergeben werden. Diese Arbeit erfordert Fachleute, Räume und vor allem Geld. Dieses Geld, Fr. 160 000.- pro Jahr, soll eine Stiftung bereitstellen. An ihr sollen sich der Schweizerische Forstverein, der Schweizerische Verband für Waldwirtschaft und der Schweizerische Försterverband beteiligen. Natürlich hofft man auf die grosszügige Hand des Bundes und vor allem der Kantone.

Die anschliessende Diskussion bringt ein in den Försterreihen selten gesehenes Bild der Einigkeit. Jeder Forstmann will, dass die Öffentlichkeit besser über den Wald und seine Schwierigkeiten ins Bild gesetzt wird. Altdirektor *H. Winkelmann* erinnert daran, dass diese Aufgaben nicht neu sind. Dr. *E. Krebs* tadelt die Schreibfaulheit der Forstingenieure. Schliesslich warnt Forstinspektor *J. M. Perret*, sich das Heft nicht von einseitig wirkenden Umweltschutzleuten aus den Fingern nehmen zu lassen. Damit war die Zeit gekommen, sich in der «Sust» vom Schweisse seines Angesichts zu erholen.

Nach dieser kurzen Erfrischung wird die Hauptversammlung abgehalten. Über deren Verlauf wird im Protokoll berichtet, das ebenfalls in dieser Nummer erscheint. Wer Lust hatte, konnte nach dem individuellen Nachtessen auf Einladung der Bürgergemeinde Sursee den Abend in der «Sust» des Rathauses bei einem gemütlichen Schwatz, umrahmt von Gitarren- und Harfenklängen, verbringen.

Der Freitagmorgen begann in der Tuchlaube des Rathauses mit einer Vortragsreihe über den Kanton Luzern und seine Wälder. Kantonsoberförster *P. Vogel* sprach über «Schwerpunkte forstlicher Tä-

tigkeit im Kanton Luzern».

Im Anschluss orientierten Kreisoberförster *H. Bucher* kurz über den Forstkreis II, Seetal und Michelsamt, Kreisoberförster *O. Hämmerli* über den Forstkreis III, Surren- und Wiggertal, sowie *H. Hofstetter* über den Forstkreis V, unteres Entlebuch. Den Abschluss dieser Vortragsreihe bildete ein Referat von Forstingenieur *P. Hahn* über die Walderschliessung der letzten 50 Jahre im Kanton Luzern. Die Referate werden in dieser Nummer publiziert, mit Ausnahme des Vortrags Hahn, der in einer späteren Nummer erscheint.

Nach einer wohlverdienten Kaffeepause ging es anschliessend wahlweise auf eine der vier Exkursionen.

Exkursion A: Kastanienbaum—Horw—Kriens

Seeforschung und Geologie bildeten die beiden Hauptthemen der Exkursion unter der Leitung von Kreisoberförster *H. Schnyder* und *P. Wick*, Direktor des Gletschergartens in Luzern. Letzterer verstand es ausgezeichnet, auf der Fahrt vom Sempachersee bis zur «Goldküste» von Luzern die mannigfaltigen Landschaftsformen, welche durch unzählige geologische Ereignisse im Laufe der Jahrtausende entstanden sind, zu erklären. Vielen wurden wohl bald ins Unterbewusste abgesunkene Begriffe aus der Geologie wie z. B. Synklinale, Antiklinale, Molasseklippe, Quartär, Miozän wieder wachgerufen. Der erste Halt galt dem Seeforschungslaboratorium der EAWAG/ETHZ. Dr. *Müller* orientierte kurz über die Aufgaben der fischereiwissenschaftlichen Abteilung, welche sich insbesondere mit praktischen Problemen wie die Bewirtschaftung der Seen, pathologischen, toxikologischen und mykologischen Fragen sowie mit der Nachzucht von Fischen befasst. Dass nicht nur die Genetiker mit ihrer *Drosophila*, sondern auch die Fischzüchter über ein eigentliches «Haustier», nämlich die Regenbogenforelle verfügen, zeigte uns ein Rundgang durch die Fischzuchtanlagen.

In die Aufgaben der multidisziplinären limnologischen Forschungsgruppe führte uns Dr. *Gächter* am Beispiel des stark

eutrophierten Sempachersees ein. Die gewässerökologischen Zusammenhänge, die Resultate der Analyse, die quantitativen Sanierungsziele sowie die Sanierungsmöglichkeiten wurden uns kurz dargelegt.

Anschliessend brachte uns der Car zum Gasthaus Schwendelberg, Eigentum der Korporationsgemeinde Horw, deren Vorfahren nach den Worten des Präsidenten *B. Buholzer* schon in Arbedo gekämpft haben.

Die geomorphologische Wanderung am Pilatus fiel buchstäblich ins Wasser, da Luzern seinem Ruf wieder einmal gerecht wurde. Stattdessen führten uns unsere Exkursionsleiter zum Gletschergarten in Luzern, Zeuge des Wandels von einer Palmenküste zur Gletscherwelt der Eiszeit. Anhand einiger ausgewählter Beispiele liess Direktor *P. Wick* 20 Millionen Jahre Erdgeschichte an unserem geistigen Auge vorbeiziehen. Die Zeit des Miozäns und die Eiszeit sind Anfangs- und Endpunkt einer Entwicklung, von deren Ablauf im Gletschergarten noch verschiedene Zwischenstadien zu erkennen sind.

Exkursion B: Sempach

Anlässlich der Besichtigung des Rathauses von Sempach wurde auf die zwölf Sempacher Wappenscheiben verwiesen, von denen sechs den Weg via England und die USA wieder in den Bürgersaal zurückgefunden haben. Daneben gaben Museumsgegenstände aus Landwirtschaft und Gewerbe — u. a. alte Waldwerkzeuge — sowie Kirche Hinweise auf die Beschäftigungsarten der Bevölkerung. Diese sind bis heute unverändert geblieben, denn eine Industrie hat sich in Sempach nicht niedergelassen.

Die Begehung im Küsenrainwald — eine bis 23 Jahre alte, rund 80 ha grosse Aufforstung — gab Aufschluss über waldbauliche und politische Probleme.

Es zeigte sich, dass

- die Stieleiche auf entsprechendem Standort die Bonität 24 erreichen kann
- die Fichte auf demselben Standort infolge Windeinwirkung ausfällt
- Zwieselbildungen bei Bergahorn durch Eichhörnchen verursacht werden

- Stockfäule bei Fichte auch bei Bonität 30 vorkommt
- auf der Kahlfläche gepflanzte Lärchen infolge einseitiger Windeinwirkung zu «Säbelwuchs» neigen
- die Winterlinde auf feuchtem Standort recht langsam wächst
- die Bergulme von Hallimasch befallen werden kann
- die Schwarzerle auf nassem Standort windresistenter ist als die Fichte
- durch Dürrastung die Ausbreitung des Blasenrostes von den Zweigen auf den Stamm der Weymouthsföhre nicht verhindert werden kann
- die Roteiche auch auf sterilem Lehm recht gut gedeiht.

Die durch die Hagelkatastrophe von 1954 sensibilisierte Korporationsbehörde setzte nur noch in wenigen Fällen auf den Anbau von Nadelholz. Der Erfolg ist nicht ausgeblieben.

Allen am guten Gelingen dieser Exkursion Beteiligten sei herzlichst gedankt.

Exkursion C: Alberswil—Willisau

Durch eine reizvolle Landschaft, vorbei am idyllischen Mauensee, wurden die Teilnehmer ins Luzerner «Hinterland» geführt, wobei der Exkursionsleiter, Kreisoberförster *Max Tobler*, sich allerdings dagegen verwahrte, dass dieser geographische Begriff auch forstlich ausgelegt werde...

Erste Station war das Landwirtschaftsmuseum «Burgrain» in Alberswil. Wer hier einen stattlichen, fein herausgeputzten und stilreinen Bauernhof erwartete, sah sich für's erste getäuscht. Das in einem ehemaligen Alters- und Bürgerheim untergebrachte und 1974 eröffnete Museum befindet sich noch in der Aufbauphase. Mit welchem Eifer aber schon durch den Verwalter, *W. Steiner*, und seine Helfer ein umfangreiches Sammelgut zusammengetragen worden ist, bemerkte jeder, der sich etwas näher umschaute. Und bereits offenbarte sich auch deutlich, was mit diesem Museum bezweckt wird: Das Nebeneinander von Geräten und Maschinen aus verschiedensten Zeitepochen zeigt einerseits auf eindruckliche Art und Weise den Entwicklungsgang der Mechanisierung und würdigt andererseits die

mühsame, aber wohl um so mehr Können erfordernde Handarbeit von einst. Zugleich soll der Besucher Einblick in den gesamten Lebens- und Arbeitskreis des schweizerischen Bauerntums erhalten.

Nur zu schnell verging das Stündlein, welches den Exkursionsteilnehmern für die Besichtigung eingeräumt wurde: Man hätte länger bei den kuriosen Traktoren und Mähmaschinen aus der Pionierzeit, bei den Pferde- und Ochsenfuhrwerken, den Obst- und Weinpressen (Paradestück ist eine 200jährige Trotte) und vielem anderem mehr verweilen mögen.

Einen eher unvollständigen Eindruck vermittelte hingegen die forstwirtschaftliche Sammlung. Nicht nur die Teilnehmer, welche durch Kreisoberförster *Tobler* direkt daraufhin angesprochen wurden, sondern jedermann sei deshalb an dieser Stelle dazu aufgerufen, mögliche Beiträge zu melden.

Nach dem Mittagessen im hübschen Städtchen Willisau fuhr man zum Willbergswald, Eigentum der Korporation Willisau-Stadt. Hier wurden an verschiedenen Stationen Probleme der Douglassiennachzucht und -bewirtschaftung erläutert und diskutiert. Die zum Teil ausgedehnten Bestände gehen auf Pflanzungen vom Ende des letzten Jahrhunderts zurück, zeigen aber immer noch eine erstaunliche Zuwachsausleistung von 17,5 m³ pro ha und Jahr, bei einem Vorrat von 750 m³ pro ha. Die Standorte sind allerdings auch entsprechend günstig, bei guten physikalischen und chemischen Bodeneigenschaften — es handelt sich um gut durchlüftete, tiefgründige Braunerden auf Oberer Süsswassermolasse, vorwiegend mit Sandstein — und bei einem ozeanisch getönten, ausgesprochene Frostlagen entbehrenden Klima.

Die Auswahl der besten Standorte nützt allerdings nur beschränkt, wenn nicht auch dem Kriterium der Provenienz und des Ökotyps die gebührende Achtung geschenkt wird. So sollen sich etwa südliche Provenienzen in Mitteleuropa nicht gerade zufriedenstellend entwickelt haben.

Die Aufzucht der Douglassie stellt im Willisauer Korporationswald grosse Probleme. Über das Fehlen einer reichlichen

Naturverjüngung entstanden denn auch heftige Diskussionen, und wohl keine der möglichen Ursachen blieb ungenannt, von der Brombeerenbedeckung bis zur geringeren Keimkraft bei zu hohem Alter der Samenbäume. Dass ohne Zäunung nichts aufkommt, versteht sich im schweizerischen Mittelland schon fast von selbst.

Bei künstlicher Verjüngung erfolgt die Pflanzung am besten im Frühling, wobei die hohe Empfindlichkeit gegenüber Austrocknung zu beachten ist, während es weniger darauf ankommt, ob Winkel- oder Lochpflanzung zur Anwendung kommt.

Während anfangs ein Nebenbestand nützlich sein kann, sind Altbestände eher rein zu halten. Die Douglasie braucht zudem viel Kronenfreiheit. Dass sie — besonders im benachbarten Ausland — als Baumart mit kurzer Umtriebszeit gilt, bekümmert Kreisoberförster Tobler wenig. Die eingangs erwähnten Zuwachswerte der bis 90jährigen Bestände mögen ihm recht geben.

Während vor Jahren noch ein Stadt-Luzerner Holzkäufer mit dem Ausruf, er könne kein «stockrotes Holz» brauchen, eine Douglasienfuhre zurückwies, finden heute im Willisauer Sägewerk jährlich 150 bis 200 m³ aus den umliegenden Wäldungen, zusammen mit 300 bis 400 m³ von auswärts, zumeist aus dem Aargau, einen problemlosen Absatz.

Ein grosszügiges «Zobig» vor einer Waldhütte beschloss die interessante Exkursion, welche den meisten Teilnehmern viel Neues geboten hatte.

Exkursion D: Bergwalderschliessung in der Gemeinde Hasle

Die Exkursion D führte bei prächtigem Luzerner Festwetter in das Gebiet «First-Süd» / «Heiligkreuz» / «Hasle» (Gemeinde Hasle). Erschliessungsprobleme und deren Lösungen in den vorwiegend öffentlichen Wäldern der Korporationen Doppleschwand, Hasle und Romoos sowie der Pflugschaft Heiligkreuz standen im Vordergrund der Exkursion, welche von Kreisoberförster Heinrich Hofstetter geplant und bestens geleitet wurde. Die Exkursionsteilnehmer wurden mit für das Lu-

zerner Berggebiet typischen Erschliessungsschwierigkeiten konfrontiert: schlechte Bodentragfähigkeit, schwierige topographische Verhältnisse, Vernässungen und anderes mehr. Bei mangelhafter oder fehlender Erschliessung in derartigen Gebieten bleibt die Holzbringung äusserst aufwendig (zum Teil nicht mehr kostendeckend), und die Bewirtschaftung des Waldes wird — trotz zum Teil ausgezeichneten Wuchsverhältnissen — auf ein Minimum beschränkt oder bleibt sogar gänzlich aus. Dass dem nicht so sein muss, hat das gezeigte Beispiel bewiesen. Mit viel Initiative, Einsatz und Überzeugungskraft konnte für ein zirka 4,3 km² (2,5 km² Wald plus 1,8 km² Weidland) grosses, unerschlossenes Gebiet ein optimales Erschliessungsnetz gefunden werden, welches den heutigen Ansprüchen vollauf genügt. Bei einem gesamten Aufwand von zirka 3 Mio Franken sind in den Jahren 1971 bis 1979 9,1 km Strassen und 10,1 km Maschinenwege gebaut worden. Allein für die Holzernte darf in den nächsten 10 Jahren aufgrund der heute vorhandenen Erschliessung mit einem Minderaufwand von etwa Fr. 580 000.— gerechnet werden. Die Restkosten (Projektkosten minus Subventionen) betragen vergleichsweise Fr. 561 000.—. Im Projektgebiet «First-Süd» / «Heiligkreuz» / «Längenberg» ist heute immer und überall eine intensive Pflege und Bewirtschaftung des Waldes mit einem finanziell vertretbaren Aufwand möglich.

Die Exkursionsteilnehmer konnten nicht nur von sehr vielen fachlichen Problemen und Erläuterungen profitieren, sondern kamen auch noch kulturell und kulinarisch auf ihre Rechnung. So brachte nach dem «forstlichen Teil» der Exkursion Dr. A. Schmidiger den Anwesenden die Wallfahrtskirche Heiligkreuz mit einer interessanten Führung etwas näher. Abgeschlossen wurde die Exkursion mit einem von den Korporationen Doppleschwand, Hasle und Romoos sowie der Pflugschaft Heiligkreuz gestifteten, ausgezeichnet mundenen Käsebuffet im Restaurant Heiligkreuz. Im Verlaufe dieses geselligen und fröhlichen Abschlusses liess es sich Dr. J. Duss, Präsident der Pflugschaft Heiligkreuz, nicht nehmen, einige aufschlussreiche und

humorvolle Worte an die Gästeschar zu richten, nachdem sich Revierförster *J. Fallegger* bereits während des Mittagessens im Restaurant First mit informativen Ausführungen über die Gemeinde Hasle an die Zuhörer gewandt hatte. Abschliessend bedankte sich Prof. *V. Kuonen* im Namen der Exkursionsteilnehmer für das fachlich, kulturell und — last but not least — kulinarisch Gebotene.

Am Abend wurde die ganze Gesellschaft im Rathaus vom Stadtrat zu einem Apéritif empfangen. Stadtpräsident Dr. *J. Egli* überbrachte die Grüsse des Tagungsortes. Anschliessend ging's zum Bankett im festlich geschmückten Gemeindezentrum von Oberkirch, wo wir von den Klängen der Feldmusik Oberkirch empfangen wurden. Bei dieser Gelegenheit wandte sich auch der Schultheiss des Kantons Luzern, Regierungsrat *P. Knüsel*, mit den besten Grüssen und seinem aufrichtigen Dank an die versammelte Försterschar. Nach einem Cantus der Oberförster von Luzern, Texter *M. Tobler*, mit einigen brisanten Pointen, war dann ein jeder eingeladen, das Tanzbein zu ländlichen Klängen zu schwingen. Diejenigen, welche zur vorgerückten Stunde schon wieder Hunger verspürten, konnten sich noch mit einer Mehlsuppe à discrétion stärken, bevor sie durch einen Gratis-Taxi-dienst ins Hotel zurückgebracht wurden.

Schlussexkursion 15. September 1979

«Strukturverbesserungen im Privatwald» hiess das Thema der Schlussexkursion in

den Gemeinden Winikon, Triengen und Kulmerau. Der Exkursionsleiter *O. Hämmerli* verstand es vorzüglich, über seine Schwierigkeiten im Privatwald und die Möglichkeiten zur Strukturverbesserung zu orientieren, von der «Vor-Waldzusammenlegung» bis zur Bildung von eigentlichen Dienstleistungsbetrieben in Form von Kopfbetrieben, Reviergenossenschaften oder Unternehmerbetrieben. Die Waldbilder zeigten, dass der grosse Einsatz und die Mühe schon nach relativ kurzer Zeit den Niederschlag im waldbaulichen Zustand der Wälder finden. Aus den Ausführungen ging jedoch klar hervor, dass auch nach den vollzogenen Strukturverbesserungen eine intensive Beratung der Waldeigentümer notwendig ist.

Im übrigen sei auf den Exkursionsführer verwiesen, der vorgängig jedem Teilnehmer zugestellt wurde.

Anschliessend wurde in Kulmerau das Mittagessen eingenommen und die von Kantonsoberförster *P. Vogel* und seinen Mitarbeitern hervorragend organisierte Jahresversammlung mit den gewohnt launigen Schlussreden in den vier Landessprachen abgeschlossen.

Der Berichterstatter: *W. Lingg*

(Meinen Kollegen *H. J. Weber*, *J. Schlegel*, *E. Hertach* sei an dieser Stelle für die Exkursionsberichte B, C, D bestens gedankt.)